

Un musicien namurois : René Barbier (1890-1981)

26

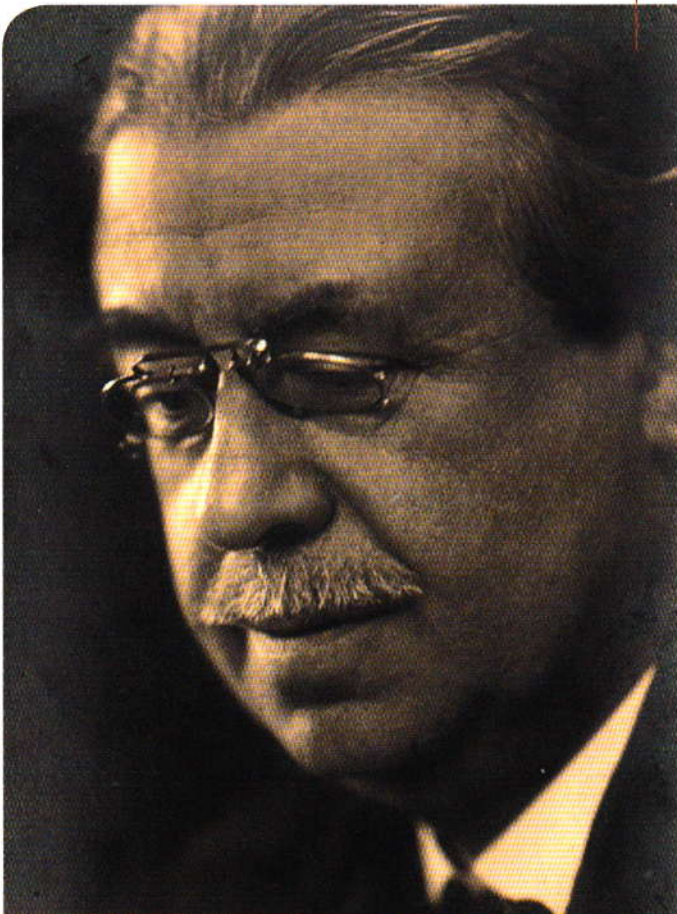
Par la Société royale
Sambre et Meuse
www.sambretmeuse.be

AVEC René Barbier, la musique namuroise va connaître un prestige considérable. Après de brillantes études à Namur, il entra au Conservatoire royal de Bruxelles, où il suivit les cours de Paul Gilson, puis à Liège où il obtint le premier prix et la médaille de vermeil pour l'orgue et les premiers prix d'harmonie, de contrepoint et de fugue. Second grand prix de Rome en 1919, il décrocha le premier grand prix l'année suivante. Professeur d'harmonie

aux Conservatoires de Liège et de Bruxelles, il fut nommé en 1923 directeur du Conservatoire de musique à Namur. Tout en prestant les cours de musique de chambre, de contrepoint, de fugue et de composition et en dirigeant la classe d'orchestre, il assura, quarante années durant, la direction de cet établissement où il réorganisa l'enseignement musical.

Compositeur fécond, il laisse une œuvre de 120 opus regroupant les genres les plus divers : musique de chambre, sonates, concertos, notamment pour le piano, œuvres chorales, poèmes symphoniques, partitions pour orchestre et même

Le compositeur bruxellois Paul Gilson (1865-1942),
professeur de René Barbier



René Barbier, 1890-1981

compositions pour fanfares et harmonies. Il écrira aussi de la musique religieuse, dont un oratorio, *La tour de Babel*, et de la musique de scène (ballets, comédies lyriques et une opérette). Vice-président du conseil d'administration de la SABAM, il deviendra en 1972 membre effectif de l'Académie royale de

Belgique dont il sera président en 1976.

René Barbier laisse le souvenir d'un musicien accompli, d'un homme cultivé et d'une grande modestie. Gabriel de Lange a dit de lui que « ses œuvres servaient la musique au lieu de s'en servir ».

Pour en savoir plus :

F. Jacquet-Ladrier (dir.), Dictionnaire biographique namurois, Namur, 1999.